

SUR LA CARTE

Récents investissements étrangers dans le secteur des plastiques et des produits chimiques industriels au Canada



En 2007, le groupe anglo-néerlandais **Royal Dutch Shell** a procédé à l'expansion de ses activités de fabrication de plusieurs milliards de dollars en Alberta.

28 millions \$. En 2007, l'entreprise **3M**, établie au Minnesota, a investi plus de 28 millions de dollars dans l'expansion de ses activités de fabrication en Ontario.

100 millions \$. En 2007, l'entreprise **Lanxess** d'Allemagne a procédé à l'expansion de ses activités de fabrication de butylcaoutchouc en Ontario grâce à un investissement de 100 millions de dollars qui lui a permis d'accroître sa capacité de plus de 40 pour cent.

1,2 milliard \$. En 2008, **Renewable Energy Corp.** de Norvège a annoncé la construction au Québec d'une usine de production de polysilicium de 1,2 milliard de dollars.

voiture neuve contient en moyenne 120 kg de matières plastiques. En conséquence de cette intégration du secteur de l'automobile du Canada à celui de l'Amérique du Nord, le Canada est le sixième exportateur de moules en importance à l'échelle mondiale. En 2008, les trois principaux (et six des dix principaux) fabricants de moules en Amérique du Nord étaient des entreprises canadiennes.

En ce qui a trait aux produits chimiques, le Canada a un approvisionnement abondant en matières premières à des prix concurrentiels, de grandes installations d'extraction efficaces, des unités modernes de craquage de l'éthylène et certaines des usines de dérivés les plus vastes du monde. Ces atouts permettent aux investisseurs étrangers de tirer parti d'économies d'échelle et d'une production à faible coût. Avec la construction prochaine de pipelines de gaz naturel dans le Nord et la mise en valeur des ressources extracôtières prévue sous peu, l'avenir du secteur canadien des produits pétrochimiques promet des retombées encore plus grandes pour les investisseurs qui seront parmi les premiers à profiter de cette conjoncture favorable.

Il existe des occasions d'investissement dans un certain nombre de grappes d'excellence en amont et en aval dans le secteur canadien des produits chimiques. Par exemple, l'Alberta est le producteur d'éthylène ayant le plus faible coût en Amérique du Nord et compte parmi les meilleurs endroits en Amérique du Nord où investir dans les produits pétrochimiques issus des sables bitumineux et dans l'éthane issu du gaz naturel. Les investissements dans le secteur des produits pétrochimiques à base d'éthylène de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador sont également prometteurs, étant donné que l'exploitation du gaz prend de l'ampleur dans l'Est du Canada.

L'assise manufacturière diversifiée du Canada rend son secteur des produits chimiques encore plus intéressant

pour les investisseurs, qui sont attirés par les avantages intersectoriels que n'offrent pas les économies concurrentes. En plus de fournir des composants essentiels à d'autres secteurs tels que l'aérospatiale, les produits biopharmaceutiques et l'automobile, le secteur canadien des produits chimiques sert des sous-secteurs à vocation exportatrice tels que les produits pétrochimiques, les gaz industriels, les pigments, les produits chimiques organiques et inorganiques, la résine et les fibres synthétiques.

Dans les secteurs tant des plastiques que des produits chimiques, les chaînes d'approvisionnement mondiales sont de plus en plus complexes et élaborées. Les investisseurs étrangers accordent beaucoup d'importance à des éléments tels que l'approvisionnement, les réseaux de distribution, la logistique et la gestion de la chaîne d'approvisionnement. Le Canada offre justement l'un des systèmes de logistique et de transport les plus évolués du monde. De plus, toutes les principales entreprises de logistique et de transport spécialisé se trouvent à l'intérieur de ses frontières.

Dans les secteurs tant des produits chimiques que des plastiques, le Canada offre aux investisseurs étrangers une infrastructure de formation et de recherche propre au secteur, dont l'Institut de recherche et développement industriel, le Conseil national de recherches, l'Institut de technologie des procédés chimiques et de l'environnement, ainsi que l'Institut de recherche en construction.